

Cordulie à corps fin *Oxygastra curtisii* (Dale, 1834)

Code Natura 2000 : 1041

- Classe : Insectes
- Ordre : odonates
- Famille : Cordulidés



Source : Biotope, 2008

Statut et protection

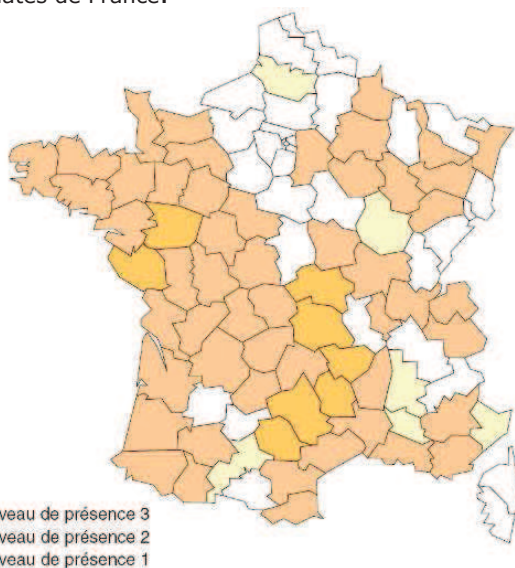
- Protection nationale : arrêté du 23 avril 2007
- Liste rouge nationale (UICN) : vulnérable
- Directive Habitats : annexe II et IV
- Convention de Berne : annexe II
- Liste rouge internationale (UICN) : vulnérable

Répartition en France et en Europe

En Europe : Grande-Bretagne, Belgique, Pays-Bas, Luxembourg, France, Allemagne, Suisse, Italie et Espagne

En France, cet élément méditerranéen ou atlanto-méditerranéen possède une répartition assez large, au bénéfice des secteurs septentrionaux les plus chauds. Il est en revanche franchement disséminé dans le nord et l'est, où il semble manquer dans une vingtaine de départements.

Il est signalé du Tarn et Tarn-et-Garonne dans l'atlas national des odonates de France.



Source : Bensettiti F., Gaudillat V., 2004

Description de l'espèce

La taille moyenne de l'abdomen du mâle et de la femelle est de 33 à 39 mm ; les ailes postérieures sont de 24 à 36 mm. Les yeux sont contigus. Le thorax est entièrement vert métallique, sans bandes jaunes. L'abdomen est étroit, noirâtre avec des tâches jaunes médio-dorsales bien visibles. Le dixième segment abdominal des femelles présente une crête dorsale claire. Les ailes sont légèrement fumées sur toute leur surface. Les cellules discoïdales sont toujours libres (sans nervures transverses).

Biologie et écologie

Cycle biologique :

Comme pour beaucoup d'espèces, le développement larvaire est peu connu (de même que le comportement larvaire) ; sa durée serait de 2 à 3 ans. La larve est aquatique. Les émergences, vers la mi-juin, se font au niveau des berges et jusqu'à quelques mètres, en retrait de celles-ci, sur des branches basses ou des troncs d'arbres. Il est avéré que les populations de cette espèce sont assez importantes parce que le territoire, incluant une partie de la berge, ne mesure que 10 à 20 mètres. Le nombre des colonisations possible de territoires est donc beaucoup plus grand que pour d'autres espèces. De plus, les mâles, ne possédant pas de territoire, restent cachés dans la végétation en attendant une possibilité d'en conquérir un. Les accouplements et les pontes ont lieu à partir de la fin juin et se poursuivent en juillet. La population commence à décliner à la fin Août.

Biologie et écologie (suite)

Habitat d'espèce :

Janv.	Fév.	Mars	Avril	Mai	Juin	Juil.	Août	Sept.	Oct.	Nov.	Déc.
<p>Larve : elle vit dans les parties calmes des eaux courantes aux rives ombragées (rivière, fleuve) mais aussi dans les zones marginales de ces cours d'eau ainsi que les plans d'eau stagnants d'une certaine importance (bras mort, canaux à courant lent, étangs, gravières, lacs, etc.). La présence d'une ripisylve (Aulnes, frêne, saule) lui est nécessaire car les larves vivent principalement dans les débris végétaux entre les racines d'arbres immergés à l'aplomb des rives où elle chasse à l'affût.</p>											
<p>Adulte : les adultes s'éloignent fréquemment du milieu qui les a vu naître, jusqu'à ce que leur maturation sexuelle soit achevée. Son habitat est composé des cours d'eau calmes et bien ensoleillés, bordés d'une végétation importante. Ils se retirent le soir dans des lieux déterminés (broussailles, arbustes, etc.). L'espèce peut être retrouvée dans des environnements variés : secteurs forestiers ou boisés, prairies, friches, champs bordés de haies, vignes, etc. L'habitat est très proche de <i>Macromia splendens</i> avec qui <i>Oxygastra curtisii</i> cohabite souvent.</p>											

Etat des populations et tendance d'évolution des effectifs

Dans le sud et l'ouest du pays, la survie de ses populations n'est pas encore menacée. Les habitats lotiques sont pourtant dégradés, mais l'espèce semble s'adapter à la conquête de milieux créés par l'homme comme des bassins de carrières notamment.

En revanche, dans le nord de son aire (Bretagne, Basse-Normandie), elle est moins abondante et semble, de ce fait, plus vulnérable.

Menaces potentielles

Malgré la connaissance limitée de la biologie et de l'écologie de cette espèce, certaines menaces paraissent évidentes. Ces menaces sont d'ailleurs les mêmes pour de nombreuses espèces, c'est à dire :

- l'entretien trop drastique de la ripisylve qui constitue le lieu de chasse des adultes ;
- la modification des caractéristiques physiques des cours d'eau (modification durable de la nature du fond (curage, extraction de granulats), la modification de l'hydrodynamisme local, rectification des berges qui nuit au développement des larves qui se cachent dans le système racinaire) ;
- la qualité de l'eau (origine agricole (produits phytosanitaires), origine industrielle (polluants chimiques), origine domestique (rejet de station d'épuration)) ;
- les fortes variations du marnage, notamment dans le cas de retenues hydroélectriques.

Statut de l'espèce en Poitou-Charentes

L'espèce est présente dans tous les départements (Poitou-Charentes Nature, 2001). Elle est inscrite parmi les espèces déterminantes pour la désignation des Zones naturelles d'intérêt écologique, faunistique et floristique (ZNIEFF) en Poitou-Charentes.

Cette espèce serait peu abondante à l'échelle régionale (Poitou-Charente-Nature) et est inscrite sur la liste des espèces potentiellement menacées à l'échelle régionale. Cependant, ce constat provient probablement d'une pression de prospection insuffisante des habitats favorables. En effet, une recherche dans son aire de répartition révèle bien plus souvent sa présence que son absence. Dans le département des Deux-Sèvres, en 2007, l'espèce était connue sur 27 communes.

Localisation sur le site

L'espèce est observée sur le site Natura 2000, parfois en population assez importante, notamment sur la partie aval de la Boutonne, de la commune de Séligné à Dampierre sur Boutonne (DSNE, synthèse, 2008).

L'espèce a été observée en 2008 (Biotope) :

- sur la Béronne (commune de Périgné, en aval de Vilaine) : 1 individu observé ;
- sur la Boutonne (commune de Vernoux-sur-Boutonne, lieu-dit du Poirier) : 2 individus ;
- sur la Boutonne (commune de Séligné, en amont de Séligné) : 1 individu en chasse ;
- sur la Boutonne (commune de Chizé) : 1 individu en chasse.

N'étant pas inscrite au Formulaire standard de données, l'espèce n'a pas fait l'objet de prospections spécifiques en 2008. L'espèce est à rechercher dans tous les secteurs où le cours d'eau est relativement large à courant lent et présente une ripisylve dense.

Caractéristiques des populations et de leurs habitats

- sur la Béronne (commune de Périgné, en aval de Vilaine) : l'habitat est composé de prairies de fauche situées en bordure de cours d'eau présentant une ripisylve importante et de bonne qualité. L'état de conservation de l'habitat d'espèce est **favorable**. La principale menace est liée au risque de plantation de Peuplier le long de la rivière.
- Sur la Boutonne au niveau de la commune de Vernoux-sur-Boutonne, lieu-dit du Poirier : l'état de conservation de l'habitat d'espèce est **favorable**. Le cours d'eau lent relativement large présente une ripisylve de bonne qualité pour l'espèce (Aulnes, frêne), malgré la présence d'une portion de peupliers; A proximité, des prairies de fauche constituent des lieux de maturation privilégiés pour cette Cordulie. Le développement des peupliers en bordure du cours d'eau est la principale menace.
- Sur la Boutonne au niveau de la commune de Séligné, en amont de Séligné : la station est composée de prairie de fauche en bordure de la Boutonne. La ripisylve est composée principalement de chênes et de frênes moyens. L'habitat d'espèce est actuellement **favorable**. Toutefois, le développement du peuplier et les nombreux frênes matures coupés à proximité laisse présager une grande fragilité pour cet habitat.
- Sur la Boutonne au niveau de la commune de Chizé : à ce niveau, la rivière, très large est bordée d'une ripisylve composée d'arbre à réseau racinaire immergé. Ce milieu est en état de conservation **favorable** pour l'espèce ; il est bordé de prairies et mégaphorbiaies le plus souvent pâturées. Le développement du peuplier dans ce secteur reste la principale menace.

Il est difficile de qualifier l'état de conservation global de cette espèce sur le site du fait d'une insuffisance dans l'effort de prospection. D'après la connaissance du site, il reste encore de belles ripisylves dans les biotopes favorables à la Cordulie mais à l'échelle du site l'état de conservation est **défavorable inadéquat** au vu de la dégradation progressive de la ripisylve dans de nombreux secteurs. Dans certaines zones, des linéaires de frênes matures sont coupés ; dans le meilleur cas ils sont remplacés par des jeunes pousses de frênes dans le pire des cas et le plus souvent par des peupliers.



*Habitat de la Cordulie à corps fin. Le cours d'eau lent bordé d'une ripisylve dense et la prairie de fauche à proximité constituent respectivement des zones de reproduction, de chasse et de maturation sexuelle pour *Oxygastra curtisii**